Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Coalition internationale
des villes inclusives et
durables – ICCAR

DÉCONSTRUIRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS

UN GUIDE PRATIQUE DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE NIVEAU SECONDAIRE

Ce guide est la version provisoire d'une publication à venir.

Il a été élaboré sous la direction de Anna Maria Majlöf, Cheffe p.i. de la Section Inclusion et Droits du Secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO, assistée par Linda Tinio-Le Douarin, Spécialiste de programme adjointe.

Les contenus du guide sont issus en grande partie de l'exposition « Nous et les Autres : des préjugés au racisme » du Musée de l'Homme.

© UNESCO 2019

© Getty Images

Tous droits réservés

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 2

INTRODUCTION 5

QU'EST-CE QUE… ? ELÉMENTS DE DÉFINITION 6

LES MÉCANISMES CLEFS À L'ORIGINE DU RACISME 8

LES PRÉJUGÉS À LA LOUPE 12

LES ORIGINES HISTORIQUES DES « RACISMES INSTITUTIONNALISÉS » : ANALYSER L'HISTOIRE POUR MIEUX COMPRENDRE LE PRÉSENT 16

ET LA SCIENCE DANS TOUT ÇA ? 22

FOCUS SUR LA DISCRIMINATION BASÉE SUR LE GENRE 26

S'ENGAGER CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS 29

POUR ALLER PLUS LOIN… 35

REMERCIEMENTS 36

AVANT-PROPOS

Ce guide pratique est le fruit d'une collaboration entre l'UNESCO et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Il a été réalisé dans l'optique d'accompagner une série de « Master Class » contre le racisme et les discriminations.

Une partie importante du texte qui suit est issue de l'exposition – et de l'ouvrage qui s'y rapporte – « Nous et les Autres : des préjugés au racisme », qui a été conçue par le MNHN en mars 2017, sous le patronage de l'UNESCO.[1] Ce guide établit une synthèse des principaux concepts et définitions que l'on retrouve dans l'exposition. Un autre ouvrage, co-écrit par Évelyne Heyer et Carole Reynaud-Paligot, permet d'approfondir ces concepts autour de 25 questions issues de l'exposition « On vient vraiment tous d'Afrique ? ».[2]

Le guide reprend également des éléments de l'ouvrage « Lutte contre la violence de genre en milieu scolaire: orientations mondiales (Infographique) », issue d'une co-publication entre l'UNESCO et ONU Femmes, afin de mettre en exergue la question des discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle.[3]

Tout au long de ce guide, des exercices sont proposés pour permettre aux jeunes de comprendre et analyser les problématiques liées au racisme à travers plusieurs mises en situation, recherches et activités ludiques. Lors de ces exercices, les jeunes seront réparti.e.s en plusieurs équipes paritaires de cinq à six élèves environ et pourront utiliser différents matériels didactiques tels que des grandes

---

1 Évelyne Heyer, Carole Reynaud-Paligot (Dir.), *Nous et les autres Des préjugés au racisme*, La Découverte et Éditions du Musée de l'Homme, 2017, 144 pages.

2 Évelyne Heyer, Carole Reynaud-Paligot, *On vient vraiment tous d'Afrique ? Des préjugés au racisme les réponses à vos questions*, Flammarion, Champs Actuel, Sciences humaines & sociales, 2019, 146 pages.

3 ONU Femmes, *Lutte contre la violence de genre en milieu scolaire: orientations mondiales (Infographique)*, UNESCO, 2017, 125 pages.

feuilles blanches et des marqueurs, des ordinateurs ou smartphones connectés à l'Internet, des exemplaires d'images extraites de l'exposition « Nous et les Autres : des préjugés au racisme », des livres d'histoire, des œuvres artistiques tels que des livres, films, sculptures ou peintures qui traitent du racisme et des discriminations. La durée des activités varie en moyenne de 15 minutes à une heure.

Par ailleurs, le guide présente le travail de l'UNESCO avec la Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR et émet une série de recommandations afin d'aider les jeunes à lutter contre le racisme et les discriminations à travers leur participation aux prises de décisions politiques au niveau local.

A travers ses outils et ses projets phares comme la Route de l'esclave, la Route de la soie, le Manuel pour le développement des compétences interculturelles ou encore « J'écris la paix », l'UNESCO travaille pour la reconnaissance de la diversité culturelle et du dialogue interculturel, contre les discriminations envers toutes les minorités et personnes marginalisées.

INTRODUCTION

❍ DE L'UNICITÉ DE L'INDIVIDU

Nous appartenons tou.te.s à une grande « famille humaine » mais demeurons des êtres fondamentalement uniques, héritier.e.s et auteur.rice.s de nos parcours personnels. Nos singularités se déclinent en autant de différences qui nous distinguent les un.e.s des autres et qui ont trait par exemple à notre aspect physique, nos pratiques culturelles, nos croyances religieuses, notre origine géographique ou encore notre position sociale.

❍ COMPRENDRE LES MÉCANISMES QUI SOUS-TENDENT LE « RACISME ORDINAIRE »

Nous sommes tou.te.s composé.e.s d'éléments multiples que nous devrions pouvoir mettre en avant comme nous l'entendons. Cependant, selon les contextes historiques, sociaux ou politiques, certains traits sont érigés en différences utilisées pour nous enfermer dans des représentations toutes faites et nous classer dans des catégories. Ces représentations sont une barrière à la libre construction de notre identité personnelle car elles nous empêchent d'activer, en toute liberté, certains éléments identitaires liés à l'origine, la nationalité, la religion mais aussi liés aux goûts musicaux, aux activités sportives, etc. Les stéréotypes et préjugés – conscients et inconscients — qui découlent de ces représentations tendent à valoriser celles et ceux qui nous ressemblent au risque de discriminer les autres. Dès l'instant où ces « différences » sont hiérarchisées et essentialisées, le racisme et les discriminations se développent.

Ce guide vise à interroger les notions d'identité et d'altérité pour aider les jeunes de 14 à 18 ans à déconstruire les processus de catégorisation, de hiérarchisation et d'essentialisation à l'œuvre dans la fabrique du « racisme ordinaire ».

QU'EST-CE QUE… ?
ELÉMENTS DE DÉFINITION

❍ LE RACISME ?

Etre raciste, c'est considérer que les différences entre les personnes – qu'elles soient physiques, culturelles ou morales – sont héréditaires, immuables et « naturelles ». Le racisme établit une hiérarchie entre des catégories d'êtres humains, qui peut se traduire en pratiques allant de la discrimination jusqu'à l'extermination de l'autre.

❍ LE PRÉJUGÉ ?

Un préjugé est un jugement porté sur une personne ou un groupe, basé sur des idées reçues issues d'un milieu ou d'une époque donnés. A la différence du stéréotype, il est porteur d'une charge affective, qui suscite des considérations ou des réactions souvent défavorables à l'égard des personnes visées.

❍ LE STÉRÉOTYPE ?

Le stéréotype est une opinion toute faite sur une personne ou un groupe auquel on attribue des traits de caractère figés, réputés communs à tou.te.s celles et ceux de sa « catégorie ». Il réduit ainsi la complexité du réel.

❍ LA DISCRIMINATION ?

La discrimination consiste à refuser, intentionnellement ou non, l'égalité de traitement à une personne ou un groupe. Elle peut être directe (logement, embauche, etc.) ou indirecte, lorsqu'elle résulte de pratiques égalitaires qui produisent des effets défavorables pour la personne ou le groupe concernés, comme l'orientation scolaire.

LES MÉCANISMES CLEFS À L'ORIGINE DU RACISME

❍ LA CATÉGORISATION

Il est normal de catégoriser la diversité du monde qui nous entoure ; c'est un processus cognitif naturel. Pour ordonner le monde aux multiples visages dans lequel nous évoluons, nous avons tendance à classer les êtres humains dans des catégories et à les différencier selon des critères comme le sexe, la couleur de peau, la religion, le statut social, etc.

Ce processus de catégorisation consiste à réunir dans des groupes des éléments que l'on considère de même nature (par exemple : une chaise et une table sont des meubles). Ce mécanisme n'induit pas nécessairement une hiérarchie entre les catégories, mais peut amener à réduire une personne à un stéréotype. Elle est alors définie uniquement au travers de la catégorie dans laquelle elle est placée.

Qu'il soit négatif ou positif, le stéréotype restreint les différentes facettes d'une personne à quelques traits de caractère partagés par tou.te.s celles et ceux qui, comme elle, se voient rangé.e.s arbitrairement sous telle ou telle « étiquette ».

❍ L'ASSIGNATION D'UNE IDENTITÉ

Chacun.e d'entre nous est constitué.e de plusieurs identités imbriquées – fruits de notre histoire, de nos choix personnels ou du regard que la société pose sur nous. Mais, pour nous définir, nous nous identifions souvent à un groupe d'appartenance dont nous cherchons à faire prévaloir les valeurs sur celles des autres.

Cet « ethnocentrisme » s'accompagne d'une propension à voir les autres groupes comme un

« L'IDENTITÉ N'EST PAS DONNÉE UNE FOIS POUR TOUTES, ELLE SE CONSTRUIT ET SE TRANSFORME TOUT AU LONG DE L'EXISTENCE »,

AMIN MAALOUF

EXERCICES PRATIQUES ET MISES EN SITUATION

EXERCICE 1

Compétences visées

Travailler en équipe. Se récapituler les définitions et concepts clefs et faire preuve de pédagogie pour les expliquer aux autres élèves.

Activité

Demander aux élèves réparti.e.s en équipe de noter quelles sont les principales définitions des concepts précédemment cités. Ils et elles devront réfléchir à un exemple tiré de leurs expériences personnelles pour chaque concept et pourront proposer un quiz à leurs camarades.

« tout », occultant ainsi la diversité des êtres qui les composent. Pourtant, qu'elles soient individuelles, sociales ou culturelles, nos identités ne sont ni figées ni immuables : elles sont multiples, elles se réinventent et évoluent en permanence.

L'ESSENTIALISATION

Au cours de l'histoire, nous avons été classé.e.s dans des catégories en fonction de nos traits physiques. A chaque catégorie ont été associés des caractères moraux, psychologiques ou comportementaux dont nous ne pourrions pas nous défaire et qui se transmettraient de génération en génération. Ce phénomène – l'essentialisation – nous réduit à ces composantes quand bien même elles ne seraient pas vraies. Ainsi, l'essentialisation érige entre les êtres humains des barrières invisibles et infranchissables. Aujourd'hui, l'essentialisation porte sur des critères comme la religion, l'origine géographique ou la culture.

LA HIÉRARCHISATION

La catégorisation, l'assignation d'une identité et l'essentialisation s'inscrivent souvent dans des rapports sociaux de pouvoir et de domination. Le « classement » des êtres humains est rarement neutre et s'accompagne de jugements de valeur et de hiérarchisations. Dans le cadre d'une pensée raciste, certaines personnes sont perçues comme inférieures à d'autres groupes sur la base de leurs différences.

LES PRÉJUGÉS À LA LOUPE

La psychologie sociale est une des disciplines des sciences sociales et humaines qui nous éclaire sur les fondements de l'exclusion. Quelles sont les causes et le fonctionnement du rejet de l'autre ?

Nous ne naissons pas avec des idées préconçues sur une personne ou un groupe, nous les acquérons en grandissant au sein de nos sociétés. Les préjugés sont ainsi des « attitudes intergroupes », c'est-à-dire qu'ils sont le résultat du jugement porté par un groupe sur un autre groupe.

LE BESOIN PSYCHOLOGIQUE D'APPARTENIR À UN GROUPE ?

Selon la théorie de l'identité sociale développée par Tjafel et Turner, les phénomènes d'appartenance répondent au besoin psychologique fondamental de chacun.e d'entre nous d'appartenir à un groupe que l'on admire et qui nous permet d'avoir une identité sociale positive.[4]

La catégorie sociale a pour fonction de partager le monde en un « nous » et en un « les autres », elle nous confère ainsi une identité. Le désir d'appartenir à un groupe social valorisé est si étroitement lié à la notion d'estime de soi que toute forme de rejet, de discrimination ou d'exclusion du groupe auquel on souhaite appartenir peut entraîner des dommages importants sur notre santé et notre fonctionnement social et cognitif[5].

---

4 Tajfel, H. and Turner, J.C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In S. Worchel and W. Austin (Eds), *The social psychology of intergroup relations*, Pacific Grove, CA/ Brooks/Cole, pp. 33-48.

5 Les fonctions sociales et cognitives regroupent les capacités de notre cerveau qui nous permettent de mémoriser, communiquer, comprendre notre environnement, nous concentrer, etc.

EXERCICE 2

Compétences visées

Comprendre les rouages et les déterminants des préjugés. Savoir distinguer le préjugé implicite du préjugé explicite. Identifier et analyser certains préjugés de nos sociétés.

Activité

Demander à chaque équipe d'élèves de concevoir un scénario illustrant un cas de « préjugé implicite » et un cas de « préjugé explicite ». Chaque équipe devra présenter ces deux cas devant le reste du groupe. Pour illustrer leur propos, elles pourront avoir recours à un court sketch, à des dessins ou à tout autre média qui pourrait leur servir à s'approprier leur présentation et à la rendre dynamique.

EXERCICE 3

Compétences visées

Comprendre les rouages et conséquences des discriminations.

Activité

Demander à chaque équipe d'élèves d'imaginer et de jouer un court sketch dans lequel un.e individu est victime de discrimination sur la base d'un critère matériel d'apparence ridicule (par exemple « porter un pull rouge »). Le sketch devra aborder : les « raisons » de cette discrimination ainsi que les conséquences qu'elle engendre pour les personnes concernées.

LES PRÉJUGÉS IMPLICITES ET EXPLICITES

Les préjugés sont le reflet des normes sociales et des apprentissages d'une société.[6] S'ils ne sont pas figés et varient au cours du temps, il existe néanmoins deux formes de préjugés, impliquant différents processus :

1. Les préjugés implicites sont des attitudes intergroupes que nous portons sans nous en rendre compte sur les autres. Ils reflètent les principes culturels qui nous entourent et dont nous n'avons pas conscience.

2. Les préjugés explicites sont des attitudes intergroupes que nous exprimons et cultivons intentionnellement. Ces croyances se retrouvent de façon marquée et délibérée au sein de groupes extrémistes racistes et xénophobes.

Selon les recherches de Muzafer Sherif[7], les préjugés et la discrimination ont des causes bien réelles et ne résultent pas d'inventions de l'esprit. De fait, la compétition entre groupes pour l'obtention de ressources limitées (en termes d'emploi, de pouvoir, etc.) favorise des attitudes et des comportements intergroupes hostiles, peu importent les caractéristiques des individus en présence. Cette théorie des conflits est à nuancer : tout n'est pas qu'affaire d'économie.

6 Les normes sociales correspondent à l'ensemble des règles de conduite qu'il convient de suivre dans nos sociétés. Elles peuvent être formelles (ex : lois, règlement intérieur du collège ou lycée) ou bien informelles (ex : dire bonjour).

7 Muzafer Sherif, originaire de Turquie, est considéré comme l'un des fondateurs de la psychologie sociale contemporaine.

LES ORIGINES HISTORIQUES DES « RACISMES INSTITUTIONNALISÉS » : ANALYSER L'HISTOIRE POUR MIEUX COMPRENDRE LE PRÉSENT

Les exemples historiques de racialisation des identités collectives sont nombreux. Revenir sur ces phénomènes complexes implique d'identifier et d'analyser les mécanismes, acteur.rice.s et enjeux économiques et politiques qui ont participé à leur développement. Parmi les protagonistes principaux sont notamment : les Etats, les scientifiques, les intellectuel.le.s, les groupes dominants, les médias et la société civile.

LA TRAITE NÉGRIÈRE TRANSATLANTIQUE ET LE COLONIALISME

La traite négrière transatlantique – et le système esclavagiste qui en découle, du XVIe au XIXe siècles – devient le moteur du capitalisme et de l'économie mondiale au XVIIIe siècle, avec plusieurs millions d'Africain.e.s arraché.e.s à leurs foyers, déporté.e.s et vendu.e.s vers le continent américain. Etayée par un discours raciste de légitimation et par la construction d'une idéologie anti-Noir, la traite a duré environ quatre siècles. C'est le plus grand mouvement de déportation de l'histoire.

A partir du XVIIIe siècle, parallèlement au développement des Lumières et des sciences, l'apparition des premiers classements anthropologiques introduisent le concept de hiérarchie des races, identifiant la « race blanche » comme la plus parfaite et reléguant « le Noir » tout en bas de « l'échelle » de l'espèce humaine.

Le système colonial et esclavagiste développé par les Européen.ne.s repose sur la mise en œuvre d'une idéologie raciste qui justifie l'exploitation économique et la domination politique des autres peuples. Cette idéologie sert encore aujourd'hui de prétexte pour légitimer l'infériorisation des Africain.e.s et leurs descendant.e.s.

❍ L'OBSESSION DE LA « PURETÉ RACIALE »

A la fin du XIXe siècle, les rivalités économiques entre les nations s'exacerbent. Afin de justifier leurs actions de colonisation, les Européen.ne.s revendiquent leur prétendue supériorité et légitimé sur les populations colonisées : les Anglais.e.s valorisent leur supposée ascendance anglo-saxonne ; la France se construit une généalogie gallo-romaine ; et les nationalistes allemand.e.s invoquent la pseudo-supériorité aryenne.

Le régime nazi, qui arrive au pouvoir en Allemagne en janvier 1933, défendait l'idée selon laquelle les Allemand.e.s appartenaient à une « race supérieure » et que les Juifs menaçaient l'existence de cette prétendue communauté raciale allemande. Durant la Seconde Guerre mondiale, les autorités mènent alors une politique d'extermination qui conduit au génocide d'environ 6 millions de personnes juives. Ils ciblèrent et assassinèrent aussi d'autres groupes en raison d'une prétendue infériorité raciale, biologique et comportementale : les Tsiganes, certains peuples slaves, les personnes en situation de handicap et les personnes de la communauté LGBTQ+. D'autres encore étaient persécutés pour des motifs politiques et idéologiques, comme les communistes, les socialistes et les témoins de Jéhovah.

Toussaint Louverture
A la suite de l'abolition de l'esclavage, proclamée par les esclaves et « libres de couleur » en août-septembre 1793, à Saint Domingue, Toussaint Louverture (1743-1803), esclave insurgé, prend la direction de la guerre de libération. L'esclavage est aboli dans les colonies françaises le 4 février 1794.

Plaques de ségrégation en fonte dans le sud des Etats-Unis, utilisées pour séparer l'accès aux toilettes entre les Noirs et les Blancs.

EXERCICE 3

Compétences visées

Comprendre le rôle des différents acteur.rice.s qui ont participé et qui participent encore aujourd'hui au processus « d'assignation identitaire ».

Activité

Demander à chacune des équipes de reprendre un phénomène historique (par exemple la ségrégation raciale aux Etats-Unis ou le génocide contre les Tutsi au Rwanda en 1994 ; de préférence un exemple qui n'a pas été cité précédemment). Chaque équipe doit être capable de restituer les rôles joués par l'Etat, les médias, la société civile, ainsi que les intellectuel.le.s et scientifiques dans les processus « d'assignation identitaire » qui ont eu lieu lors du phénomène historique de leur choix. Chaque équipe pourra présenter ses résultats à l'ensemble du groupe en fin de séance.

LA SÉGRÉGATION RACIALE AUX ETATS-UNIS

Le système ségrégationniste mis en place aux Etats-Unis fait écho aux préjugés raciaux mis en place par la traite négrière. A la fin de la guerre de Sécession, et malgré l'abolition de l'esclavage en 1865, les citoyen.ne.s Noir.e.s du pays sont juridiquement considéré.e.s comme « séparé.e.s mais égaux.les ». Réduit.e.s à des citoyen.ne.s de seconde classe, ils et elles ne bénéficient pas des mêmes droits que les blanc.he.s. Soutenues par certaines organisations racistes comme le Ku Klux Klan, les lois Jim Crow (1876) perpétuent l'idée d'une hiérarchie des races en imposant une séparation entre les populations noires et blanches dans toutes les sphères de la société. Elles ne sont abolies qu'en 1964. Aujourd'hui, les cicatrices laissées par ce racisme structurel demeurent.

L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD

Après plusieurs siècles de colonisation, plusieurs populations originaires d'Afrique, d'Asie et d'Europe coexistent en Afrique du Sud. En 1948, alors que les Nations unies adoptent la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, le Parti National arrive au pouvoir, après avoir mené une campagne électorale fondée sur la sauvegarde et le renforcement de la suprématie blanche. Inspiré du système ségrégationniste des Etats-Unis, ce

parti nationaliste instaure une politique d'*apartheid* (« séparation » en afrikaans), qui vise à isoler les différents groupes ethniques Noirs de la population blanche. Celle-ci, bien que minoritaire, met alors en place des lois économiques, politiques et sociales visant à favoriser son développement au détriment des populations noires. Malgré l'abolition de l'apartheid en 1994 avec l'organisation des premières élections présidentielles multiraciales, le pays reste profondément marqué par plusieurs siècles de racisme institutionnel.[8]

LE RWANDA, ENTRE HÉRITAGE COLONIAL ET NATIONALISME

Le Rwanda est un exemple symbolique des conséquences du racisme héritées du colonialisme. Les groupes « ethniques » du pays, Hutu et Tutsi, sont constitués en « races » distinctes par les colons européens à la fin du XIXe siècle à travers la construction, la hiérarchisation et la diffusion de préjugés racistes. Après l'indépendance (1962), la République se définit sur la base d'un ethno-nationalisme Hutu qui conduit à la persécution de la minorité Tutsi. En 1994, à la faveur de la guerre civile, le régime extrémiste Hutu commet un génocide, coûtant la vie à plus de 800000 Tutsi.

8 Le Courrier de l'UNESCO : une fenêtre ouverte sur le monde, XX, 3 [1475], mars 1967, pp. 1-35.

EXERCICE 4

Compétences visées

Comprendre quels sont les mécanismes de lutte contre le racisme et notamment les processus « d'assignation identitaire » afin de les mettre en œuvre, à l'école et dans sa vie de citoyen.ne.

Activité

Demander à chacune des équipes de jouer un groupe d'acteur.rice.s sur les 5 identifiés à savoir l'Etat, la société civile, les médias, les intellectuel.le.s et les scientifiques. Chaque équipe doit imaginer comment elle serait capable de lutter contre le racisme et notamment contre les processus d'assignation identitaire en fonction de son groupe d'appartenance et de sa fonction dans la société (par exemple: rédiger une loi, une pétition, un article, un pamphlet, etc.). Chaque équipe sera amenée à donner une courte présentation en fin de séance.

ET LA SCIENCE DANS TOUT ÇA ?

❍ LA GÉNÉTIQUE

Chacun.e d'entre nous est unique et cette unicité est inscrite dans notre ADN. C'est l'héritage que nous recevons de l'histoire de nos ancêtres. En revanche, la génétique nous apprend que les différences d'ADN entre les différentes personnes humaines, dues à des mutations au cours de l'histoire, sont bien trop faibles pour justifier la notion de « race ». Celle-ci reste pertinente pour d'autres espèces, tels que les chiens et chevaux domestiqués, issus de notre propre sélection. Ainsi, le racisme est fondé sur des justifications idéologiques et ne peut être expliqué par la diversité génétique.

❍ QUELLE EST L'ORIGINE DES DIFFÉRENTS GROUPES SANGUINS OU DE LA DIFFÉRENCE DE COULEUR DE PEAU ?

L'espèce humaine est née en Afrique il y a seulement 300 000 ans avant de s'étendre à l'ensemble de la planète. Notre diversité génétique résulte majoritairement des migrations. Dans une moindre mesure, notre diversité génétique est également le produit de l'adaptation d'*Homo sapiens* à de nouvelles conditions écologiques et culturelles. Les différences de couleurs de peau, résultats d'adaptation à des ensoleillements différents, sont, tout comme l'intolérance à l'égard du lactose, des exemples du nombre restreint de mutations dans l'ADN d'*Homo sapiens* pour s'adapter à ses différents cadres et modes de vie sur Terre.

Bartholomé de Las Casas

« Tous les peuples du monde sont formés d'êtres humains et il n'existe qu'une seule définition de chaque individu formant le genre humain, raison pour laquelle ils sont doués de raison… L'humanité est une. » Bartholomé de Las Casas, *Apologetica Historia Sumaria*, 1536.

EXERCICE 5

Compétences visées

Comprendre comment la science nous éclaire sur la notion de « race » chez l'*Homo sapiens*, savoir expliquer l'origine des divergences génétiques limitées et déconstruire les discours racistes à prétention scientifique.

Matériel didactique

Smartphones et ordinateurs portables. Accès WIFI pour se connecter au site d'un quiz en ligne gratuit. Ces sites sont interactifs et permettent de visualiser en direct les tendances générales qui se dessinent en fonction des réponses reçues.

→ http://chroma.nousetlesautres.fr/

Activité

Chaque jeune est amené.e à se connecter au site en ligne à l'aide de son smartphone ou de son ordinateur portable. Le quiz se présente comme un QCM, comprenant des questions avec une seule ou plusieurs réponses possibles. Les participant.e.s discuteront des données recueillies.

EXERCICE 6

Compétences visées

Identifier et analyser les contenus racistes et/ou discriminatoires qui nous entourent. Identifier et analyser la manière dont certain.e.s luttent contre le racisme et les discriminations à travers différents supports culturels et/ou médiatiques.

Activités

Option 1 : Demander aux élèves d'analyser une œuvre étudiée en cours (roman, film, etc.) en accordant une attention particulière aux préjugés implicites et explicites présents dans l'œuvre, à l'expression du racisme et/ou des discriminations.

Option 2 : Demander aux élèves d'identifier des formes de racisme et discriminations rencontrées récemment dans des films, chansons, expositions, livres, photos, contenus sur les réseaux sociaux, etc.

Option 3 : Demander à chaque équipe d'analyser un ensemble d'articles de presse, de vidéos journalistiques ou de contenus de réseaux sociaux sélectionnés qui traitent de migrations et analyser les potentiels préjugés véhiculés par les auteur.e.s.

EXERCICE 7

Compétences visées

Comprendre comment lutter contre les discriminations à son échelle et dans son propre environnement (à l'école, dans son quartier, dans sa ville). Savoir s'adresser aux organisations et autorités compétentes en mesure d'agir contre les discriminations. Apprendre à modifier un message en fonction du destinataire.

Activité

Diviser les jeunes en deux équipes.

Demander à chaque équipe de recenser au moins deux cas différents de discrimination qui auraient pu arriver au sein de leur école ou de leur ville. Les élèves sont chargé.e.s d'inventer des mesures adéquates pour lutter contre ces deux cas imaginés de discrimination.

- La 1ère équipe est chargée de rédiger une pétition qui sera remise aux autorités publiques locales.
- La 2nde équipe écrit une lettre à une Organisation Non Gouvernementale (ONG) pour lui demander d'agir.

FOCUS SUR LA DISCRIMINATION BASÉE SUR LE GENRE

Notre identité se compose de plusieurs marqueurs sociaux que sont le genre, la sexualité, l'âge, la religion, l'ethnicité, la langue, l'apparence physique, l'éducation, la culture, les handicaps, etc. Ce sont ces différentes formes d'identité qui sont ciblées par les discriminations.

Par exemple, les femmes et les filles ne sont pas confrontées au racisme et aux discriminations de la même manière que les hommes et les garçons. C'est ce que l'on appelle l'intersectionnalité.

Ce concept a été théorisé par Kimberly Crenshaw en 1989. Elle observe que les femmes noires aux Etats-Unis se trouvent au carrefour du racisme et du sexisme. De fait, elles subissent des discriminations spécifiques qui ne sont pas prises en compte par les mouvements féministe et antiraciste, exclusivement conçus pour les femmes blanches et les hommes noirs[9].

Ainsi, les femmes et les filles font partie des populations vulnérables les plus discriminées car leur identité de genre s'ajoute à d'autres marqueurs sociaux, ce qui amplifie et transforme les discriminations à leur égard.

L'intersectionnalité est un outil d'analyse qui permet de mettre en lumière cette superposition afin de mieux penser la lutte contre les discriminations. Ceci implique de considérer d'autres formes de discrimination dans notre analyse, au-delà du racisme et du sexisme, telles que les LGBT-phobies (qui touchent les personnes LGBTQ+), la grossophobie (les personnes en surpoids), le validisme (les personnes en situation de handicap), l'agéisme (les jeunes et personnes âgées), parmi d'autres.

EXERCICE 8

Compétences visées

Comprendre l'intersection des identités et les discriminations qui peuvent en résulter

Activité(s)

Chaque équipe étudie les expressions d'une même discrimination pour des personnes de marqueurs sociaux différents (genre, âge, sexualité, statut social, etc.). Les élèves peuvent aussi réfléchir à la manière dont lutter contre ces discriminations. Par exemple, chaque équipe peut dresser un tableau faisant état de la façon dont une femme, un homme, une personne riche ou pauvre, noire ou blanche, vivent avec leur handicap au quotidien.

9 UN Women and Imkaan. 2019. *The value of intersectionality in understanding violence against women and girls (VAWG)*. https://eca.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/10/the-value-of-intersectionality-in-understanding-violence-against-women-and-girls

LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS)

La violence basée sur le genre en milieu scolaire (VBGMS) entrave les droits humains fondamentaux des enfants et constitue une forme de discrimination fondée sur le genre. La VBGMS est un phénomène planétaire, affectant des millions d'enfants, de familles et de communautés. Elle se manifeste au travers de menaces violentes, à caractère sexuel, physique ou psychologique tels que le harcèlement, les abus sexuels et le viol, entre autres. Cette forme de violence touche toutes nos sociétés, sans distinction géographique, culturelle, sociale ou économique. Nous vivons la VBGMS différemment selon notre genre, notre identité, notre orientation sexuelle, notre pays et le contexte politique et socio-économique qui s'y rapporte. La recherche a ainsi démontré que les jeunes femmes font davantage l'expérience de harcèlement psychologique, de harcèlement sur Internet ou encore de violences sexuelles. Les jeunes hommes font davantage face à de violences corporelles et, nos sociétés estiment souvent qu'ils doivent accepter ces violences de manière stoïque « comme des hommes »[10].

ET LES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ LGBTQ+ ?

La recherche montre que de nombreuses jeunes personnes LGBTQ+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et autres identités) rapportent avoir subi des violences corporelles et psychologiques sur la base de leur orientation sexuelle ou de leur expression de genre. Les jeunes qui ne se conforment pas aux stéréotypes de ce que « devrait être une fille » et de ce que « devrait être un garçon » sont plus vulnérables et susceptibles d'être victimes de violences.

---

10 UNESCO (2015). *Education pour tous 2000-2015: progrès et enjeux*. Paris.

S'ENGAGER CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS

EXERCICE 9

Compétences visées

Identifier les dispositifs de lutte contre le racisme et les discriminations déjà mis en place. Comprendre comment ils fonctionnent et contribuent à faire reculer les préjugés liés au racisme et aux discriminations.

Activité

Demander à chaque équipe d'identifier des exemples de mesures qui participent à faire reculer les préjugés liés au racisme et aux discriminations. Chaque équipe devra ensuite réfléchir à la façon dont ces mesures pourraient être renforcées et par qui (l'Etat, les écoles, les citoyen.ne.s). Par exemple : les journées nationales et internationales de lutte contre le racisme ou les discriminations, les dispositifs qui visent à une plus grande représentation de la diversité dans les médias, etc.

Dans une société mondialisée où il est de plus en plus facile de communiquer avec les autres, nous prenons peu à peu conscience des défis communs auxquels nous devons faire face pour construire des sociétés fondées, entre autres, sur la justice sociale, la protection de l'environnement et le respect des droits humains fondamentaux de chacun.e d'entre nous.

On nous présente souvent la diversité du monde comme un problème. Ceci a pour objectif de mettre l'accent sur nos différences et de nous diviser. Pourtant, c'est notre diversité qui fait la richesse de l'humanité et notre force pour bâtir des sociétés inclusives et durables.

C'est pourquoi il est crucial de rappeler que le racisme est un concept socialement construit qui repose sur l'héritage de plusieurs siècles d'exploitation et de dominations sociales, économiques et politiques. Face à cela, chacun.e peut et doit participer à sa déconstruction.

UN ACTE À LA PORTÉE DE CHACUN.E

Il existe différents modes d'action à la portée de chacun.e d'entre nous comme les pétitions, rassemblements et marches citoyennes. Il est aussi notre devoir citoyen de promouvoir un discours de tolérance au sein de nos communautés et de nous opposer à tout propos ou acte raciste que nous pourrions rencontrer.

Continue d'apprendre de ton côté

- ✔ L'histoire complexe du racisme et des discriminations est tout autour de toi ! Retrouve des films, romans et œuvres d'art (documentaires ou de fiction, historiques ou contemporains) qui traitent des injustices sociales, de l'esclavage, du colonialisme, des génocides, etc. dans la bibliothèque de ta ville ou de ton école, au cinéma chez toi ou encore sur Internet.

- ✔ Visite les musées et les expositions qui célèbrent et rendent hommage à d'autres cultures que la tienne ou aux échanges interculturels.

- ✔ Rends-toi sur les lieux de mémoire pour en apprendre davantage sur l'histoire du racisme et des discriminations.

- ✔ N'oublie pas toutes les discriminations qui n'ont pas pu être abordées en détails dans ce guide ! Renseigne-toi davantage sur les discriminations que vivent les personnes en situation de handicap ou les personnes de la communauté LGBTQ+, par exemple.

Sensibilise tes proches

- ✔ Si ta famille ou tes ami.e.s tiennent des discours racistes ou discriminatoires ou si tu entends des propos basés sur des préjugés et des stéréotypes, profites-en pour ouvrir une discussion sur le sujet. Avant la discussion, renseigne-toi sur les faits.

- ✔ Signale les discours racistes et de haine et d'intolérance que tu rencontres sur Internet. Tu peux rester anonyme ! Tous les réseaux sociaux disposent d'une fonctionnalité pour signaler les contenus haineux, violents et/ou menaçants.

Mobilise ton établissement scolaire

- ✔ Propose des actions concrètes pour lutter contre le racisme et les discriminations aux responsables de ton établissement. De nombreuses possibilités s'ouvrent à toi, tu peux :

  - créer une campagne de plaidoyer avec un simple panneau d'affichage pour déconstruire les préjugés,

  - créer un quiz avec ta classe,

- lancer un challenge sur les réseaux sociaux pour mobiliser tes camarades et ta famille,
- organiser des activités culturelles ou sportives qui sensibilisent et renforcent la cohésion sociale comme la représentation d'une pièce de théâtre ou la projection de film qui traitent de racisme et de discriminations, un concours d'éloquence, de poésie ou de fictions avec pour thème la lutte contre les préjugés, un tournoi de sport mixte et ouvert à tou.te.s,
- ou encore célébrer les Journées internationales (voir tableau ci-après).

Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste	27 janvier
Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale	21 mars
Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994	7 avril
Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie	17 mai
Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement	21 mai
Journée internationale des peuples autochtones	9 août
Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition	23 août
Journée internationale de la paix	21 septembre
Journée internationale de la tolérance	16 novembre
Journée internationale de la non-violence	2 octobre
Journée internationale de commémoration des victimes du crime de génocide, d'affirmation de leur dignité et de prévention de ce crime	9 décembre
Journée des droits de l'homme	10 décembre
Journée internationale des migrants	18 décembre

- Reste vigilant.e face aux actes de racisme et de harcèlement au sein de ton établissement. Si tu en es victime ou témoin, parles-en directement à des personnes de confiance qui garderont ton identité confidentielle, comme un.e CPE ou un.e professeur.e principal.e. !

EXERCICE 10

Compétences visées

Comprendre comment lutter contre les discriminations en milieu urbain et au travers d'un réseau régional et international, notamment par le biais de l'action publique. Apprendre les différentes échelles de citoyenneté au niveau local, régional et international. Savoir débattre de manière démocratique avec ses pairs.

Matériel didactique

Grandes feuilles blanches, feutres marqueurs. Documents d'information de l'UNESCO sur ICCAR et chacune de ses sept coalitions nationales et régionales, notamment sur leurs « Plans d'action en dix points » actuels respectifs.

Activité

Chaque équipe représente une ville-membre d'une des coalitions d'ICCAR. Les jeunes doivent débattre ensemble d'une réforme du « Plan d'action en 10 points » de leur coalition au regard des enjeux contemporains propres à leur ville et région.

Engage-toi dans ta ville…

✔ auprès d'associations locales

✔ dans un conseil municipal de jeunes

❍ LA COALITION INTERNATIONALE DES VILLES INCLUSIVES ET DURABLES DE L'UNESCO

La Coalition internationale des villes inclusives et durables de l'UNESCO – ICCAR – a été créée en 2004. Son objectif est de favoriser la coopération internationale entre les villes afin de promouvoir un développement urbain inclusif sans discrimination et ce en encourageant les actions communes.

ICCAR est composée de cinq coalitions régionales en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes, dans les Etats Arabes, en Asie et Pacifique, en Europe et de deux coalitions nationales au Canada et aux Etats-Unis. Chaque coalition a développé un « Plan d'action en dix points » avec des engagements couvrant différents domaines de compétences tels que l'éducation, le logement, l'emploi ou la culture. Ces Plans présentent une série de mesures et politiques publiques pour les autorités locales. Les villes signataires s'engagent à intégrer ces mesures dans leurs stratégies et politiques municipales. Elles veillent également à faire participer la société civile lors de leur mise en œuvre.

POUR ALLER PLUS LOIN…

Histoire du racisme

Musée de l'Homme (2017). *Nous et les autres : des préjugés au racisme*. Editions La Découverte.

UNESCO (1998). *La Route de l'esclave : la mémoire affranchie*. N°99.

UNESCO (2010) Routes de l'esclave : une vision globale (Documentaire d'éducation et d'information de 57 minutes produit par le projet « La Route de l'esclave » de l'UNESCO)

Instruments normatifs

UNESCO (1960). *Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement.*

UNESCO (1965). *Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale.*

UNESCO (1974). *Recommandation sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relatives aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales.*

UNESCO (1978). *Déclaration sur la race et les préjugés raciaux.*

UNESCO (1978). *Déclaration sur les principes fondamentaux concernant la contribution des organes d'information au renforcement de la paix et de la compréhension internationale à la promotion des droits de l'homme et à la lutte contre le racisme, l'apartheid et l'incitation à la guerre.*

UNESCO (1995). *Déclaration de principes sur la tolérance.*

UNESCO (2001). *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle.*

UNESCO (1997). *Déclaration universelle sur le génome humain et les droits de l'homme*.

Guides pour les décideurs politiques

UNESCO (2017) *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation : guide à l'intention des décideurs politiques*.

UNESCO (2017) *Enseignement de l'Holocauste et prévention du génocide : guide à l'intention des décideurs politiques*.

UNESCO/OSCE (2018) *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*.

UNESCO/UNODC (2019) *Renforcer l'état de droit par l'éducation : guide à l'intention des décideurs politiques*.

REMERCIEMENTS

Les remerciements vont aux auteur.e.s :

Evelyne Heyer, Professeure d'anthropologie génétique au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)

Carole Renaud-Paligot, Historienne à l'Université Paris-I et à la MSH-Paris Nord

Sylvain Seguy, Responsable adjoint de projet à l'UNESCO

Aux personnes qui ont contribué à l'édition de ce guide :

Eric Cattelain

Marie-Claude Vignaud

Laura Bensoussan

Juliette Dequaire

Peter Dogse

Karel Fracapane

Amina Hamshari

Maria Kypriotou

Sanchez Previl

Garance Sarlat

Design et graphisme final :

Benito Cabañas

Aurélia Mazoyer

NOTES

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Contact : SHS.inclusion-rights@unesco.org

www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/fight-against-discrimination/coalition-of-cities/

En collaboration avec

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Écoles associées de l'UNESCO

MUSÉUM NAT. HIST. NATURELLE

MUSÉE DE L'HOMME

institut international des droits de l'Homme et de la paix

NORMANDIE POUR LA PAIX

RÉGION NORMANDIE